

## Prédication 5 décembre 2021

Frères et sœurs,

Notre texte d'évangile d'aujourd'hui nous ouvre à une promesse, ce dont nous avons bien besoin dans les temps qui sont les nôtres !

Mais il nous faut aussi découvrir et entendre que c'est une promesse qui nous implique, qui nous engage, une promesse dans laquelle nous devons être partie prenante.

Luc inscrit son récit précisément dans l'histoire d'Israël, avec tous les détails qui permettent de se situer dans l'époque. C'est donc bel et bien dans l'histoire, dans la réalité de ce qui s'est vécu à ce moment-là, que la parole de Dieu a retenti, dans le cœur de Jean puis par sa bouche.

Et ce sont ses contemporains qu'il invite au changement radical. C'est à eux qu'il annonce la proche venue du Seigneur qu'ils sont appelés à accueillir activement.

Jean, fils du prêtre Zacharie devrait être prêtre lui aussi, et il l'est, effectivement, par héritage, c'est donc dans le Temple de Jérusalem qu'il devrait être en train de prêcher.

Mais c'est dans le désert que la Parole de Dieu le rejoint, et c'est dans les villages et les campagnes qu'il va transmettre ce qu'il a reçu comme message.

Il est lui-même selon Luc, celui qui était annoncé dans la prophétie d'Ésaïe : *celui qui crie dans le désert*. Or le livre d'Ésaïe, s'il a d'abord alerté sur la catastrophe de l'Exil, prêche ensuite l'espérance du retour et de la restauration du royaume d'Israël.

Au travers de Jean et de son message, ce ne sont pas seulement les habitants de Jérusalem, les habitués du Temple qui sont touchés par la Parole de Dieu, mais ce sont tous les habitants de la région du Jourdain, et plus tard dans l'évangile, nous verrons quel succès a eu la prédication de Jean : la foule se pressant alors pour être baptisée.

Dieu a donc voulu que sa parole retentisse là, au désert, et non pas dans le lieu dédié, sacralisé comme étant le seul endroit légitime pour entendre ses messages.

Dieu, déjà, par l'intermédiaire de Jean, a souhaité venir à la rencontre de chacun, là où il habite, et jusqu'aux abords du désert.

C'est dans le désert que retentit la Parole, tandis qu'elle déserte le Temple.

Et Jean se démène, il arpente toute la Région du Jourdain nous dit Luc, il va à la rencontre des villageois, il leur transmet ce message d'espérance active.

En effet il les invite d'abord à une conversion, un changement radical qui sera marqué par un baptême, destiné à manifester leur désir de s'engager sur ces nouvelles voies que Jean leur ouvre.

*Préparez les chemins du Seigneur, rendez droits ses sentiers.*

Il s'agit, en quelque sorte de faciliter le travail de celui qui va venir et qu'il annonce comme le Seigneur.

Préparer ses chemins, rendre droits ses sentiers, c'est d'abord certainement en chacun et chacune d'entre nous que le travail doit se faire, cette conversion, ce changement radical qui permettra au Christ de nous rejoindre plus aisément.

Mais c'est aussi autour de nous qu'il nous appartient de travailler, à la justice, au témoignage actif de notre espérance, et de cette grâce de Dieu qui nous rejoint jusque dans nos déserts et nous conduit à nous ouvrir à la vie en plénitude.

Préparer ses chemins, rendre droits ses sentiers, c'est donc la mission que nous recevons, aujourd'hui encore, dans notre propre histoire, dans le temps qui est le nôtre.

A chacun et chacune d'entre nous de trouver son propre chemin de témoignage, en paroles en en actes, nos terrains d'engagement, et ils peuvent être très divers, sur les lieux mêmes où nous vivons, dans nos quartiers et nos villages.

C'est à cela que nous sommes appelés, en tant qu'individus et en tant qu'Eglise, crier ... et même dans le désert !

Rendre droit les sentiers, dans cette époque d'injustices criantes, peut nous paraître une tâche insurmontable. Mais c'est là qu'intervient la promesse, et elle est sans commune mesure avec le travail que nous-mêmes aurons à accomplir :

*Toute vallée sera comblée, nous annonce Jean, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits, les chemins raboteux seront nivelés !*

Aucune commune mesure vous le voyez, avec le fait de rendre droit les sentiers !!

Nous nous devons être de petits cantonniers alors que Dieu, lui, sera une méga entreprise de travaux publics !!

Le gros du travail ne nous appartient donc pas, mais nous sommes invités néanmoins à nous retrousser les manches ! Quelques virages redressés, quelques cailloux ôtés, quelques ornières aplanies, voilà ce à quoi nous pouvons nous atteler dès maintenant.

Le texte de la semaine dernière nous invitait à la vigilance, avec quelques annonces effrayantes, mais aujourd'hui, alors même que nous nous avançons dans ce temps de l'Avent qui nous invite à nous préparer à accueillir le Christ dans nos vies, notre passage nous annonce que Dieu est prêt au gros œuvre et nous invite à nous y engager avec nos faibles moyens certes, mais avec courage et persévérance.

Et l'enjeu est de taille, car une fois tous les obstacles ôtés par Dieu : *tous verront son salut*.

Alors ?! Cela ne vaut-il pas la peine que nous nous penchions un peu sur la tâche qui nous est présentée ?

La question du témoignage irrigue toutes nos réflexions en synode comme en paroisse, ces temps-ci, et même, comme nous l'avons vécu lundi dernier, de manière œcuménique. C'est sans doute que nous travaillons l'interpellation de Jean, appel au changement, appel à la prise de responsabilité.

Rien de ce que nous sommes appelés à faire n'excède nos possibilités, et nous ne pouvons nous prévaloir de notre faiblesse toute relative pour refuser l'invitation.

Dans le monde qui est le nôtre où les injustices s'étalent au grand jour, où les dissensions s'exacerbent, où la méfiance, l'individualisme et l'isolement grandissent, nous nous devons d'agir pour plus d'équité, d'humanité, de paix et d'accueil de l'autre.

Rien qui ne soit à notre portée, mais tout ce qui permettrait au grand œuvre de Dieu de pouvoir s'enclencher pour le salut du monde.

C'est donc dans tous les déserts qui nous entourent : lieux désertés par l'amour, désertés par la paix, désertés par l'espérance, désertés par la vie, que nous devons nous aussi, dans l'histoire qui est celle que nous vivons, travailler à

tracer ces sentiers qui conduisent à la rencontre de celui qui veut pour nous la vie. Amen